

LA SAGA DE QUMRÂN CONTINUE

Marielle Mayo

Plus de soixante-dix ans après la mise au jour des premiers rouleaux, les manuscrits de la mer Morte font encore parler d'eux. La course aux nouveaux fragments déchaîne les passions... et les appétits des faussaires!

AUX SOURCES DE L'ANCIEN TESTAMENT
C'est dans ces grottes qu'ont été retrouvés des fragments composant les manuscrits dits de la mer Morte, comme ce manuscrit sur parchemin du Lévitique (ci-contre).

Pour les spécialistes de la Bible, la découverte des rouleaux de la mer Morte a représenté la plus grande conquête archéologique du XX^e siècle. Entre 1947 et 1956, des dizaines de milliers de fragments, composant un millier de manuscrits, ont été exhumés dans onze grottes du désert de Judée, en actuelle Cisjordanie, apportant un témoignage irremplaçable sur les origines de l'Ancien Testament. Plus de soixante-dix ans après, la « bibliothèque » de Qumrân est encore loin d'avoir livré tous ses secrets... D'où l'émoi suscité lorsque de nouveaux fragments ont fait surface au musée de la Bible de Washington en 2017. Depuis, le verdict des experts est tombé : cinq de ces inédits sont des faux, comme la plupart de ceux surgis ces dernières années sur le marché des antiquités. Pourtant, la course aux reliques bibliques n'est pas close et de nouvelles fouilles ont été entreprises dans les grottes.



Des rouleaux entiers ont aussi été retrouvés dans les grottes, situées à un peu plus d'un kilomètre de la mer Morte.

On ne dispose que de récits de seconde main sur les circonstances de découverte des premiers rouleaux, propices à alimenter la légende. À l'hiver 1946-1947, un berger bédouin les aurait trouvés dans une grotte au nord-ouest de la mer Morte en suivant une bête égarée... Très vite, leur valeur inestimable est reconnue par les milieux savants et les collectionneurs. S'engage alors une véritable chasse aux trésors dans les collines rocailleuses de la région. Le plan de partage de la Palestine, qui place la région sous mandat jordanien en no-

vembre 1947, met les archéologues israéliens hors course. Les fouilles des grottes et du site d'occupation de Qumrân situé en contrebas sont donc confiées au père Roland de Vaux, de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem. De leur côté, les Bédouins mènent leurs propres explorations, monnayant leurs découvertes. Sont ainsi mis au jour dans onze grottes quelques rouleaux entiers, mais surtout des dizaines de milliers de fragments. Portant des inscriptions en hébreu et en araméen, très rarement en grec, ces manuscrits écrits sur parchemins, parfois sur papyrus, sont généralement enfermés dans de grandes jarres en argile.

Les textes de près d'un millier de manuscrits, datant du tournant de notre ère, ont été identifiés. Un quart correspond aux livres du canon biblique, les autres au patrimoine littéraire religieux. Ils décrivent les rites

et la vie de l'ancienne communauté locale... « Ce sont les plus anciens manuscrits de la Bible hébraïque et plus généralement de la littérature juive connus, souligne Michael Langlois (université de Strasbourg - Centre de recherche français à Jérusalem), spécialiste des textes anciens hébraïques et araméens. Ils documentent le contexte de la naissance du christianisme, dont ils sont contemporains, et sont la meilleure source d'information pour l'étude du judaïsme ancien. » Ils sont d'autant plus précieux qu'ils ont été rédigés entre le II^e siècle av. J.-C. et le I^{er} siècle apr. J.-C., période où les sources écrites sont quasi inexistantes. Surtout, ils ont provoqué une véritable révolution en témoignant d'une Bible en gestation, admettant de nombreuses variantes. Il a donc fallu remettre en question une interprétation trop littérale de la parole divine.

MULTIPLES INCERTITUDES

De larges zones d'ombre planent sur ces manuscrits, dont l'origine est attribuée aux esséniens (voir encadré ci-dessous). Leur restitution est rendue ardue par leur extrême fragmentation. Même si des chercheurs israéliens ont annoncé en 2017 la publication de l'avant-dernier rouleau – un calendrier rituel –, pour Michael Langlois, le travail est largement à refaire: « dans de nombreux cas, les assemblages sont discutables », estime-t-il. Il reste ainsi des milliers de fragments publiés dont on ne sait pas quoi faire, d'autant que leur provenance n'est pas sûre. « On sait que les Bédouins ont parfois menti sur le lieu d'origine des manuscrits qu'ils revendaient pour garder la main sur de futures découvertes », remarque le spécialiste. Mais

l'informatique fournit désormais une aide précieuse, permettant un accès à des bases de données textuelles, à des photographies haute définition des manuscrits et à des techniques de reconstruction virtuelle. « D'ici quelques années, les moteurs d'intelligence artificielle pourraient ouvrir de nouvelles perspectives pour déchiffrer les manuscrits automatiquement », ajoute le chercheur. De quoi peut-être mieux traiter également la centaine de fragments inédits surgie sur le marché dans les années 2000. Leur origine est difficilement traçable? Qu'importe, ils s'arrachent à prix d'or! Un certain William Kando a ainsi vendu de nombreux manuscrits dans les milieux évangéliques américains. Fils du marchand palestinien connu pour avoir négocié les premières pièces, il aurait hérité de sa collection, entreposée dans un coffre en Suisse. « Dès 2006, j'ai eu des doutes sur l'authenticité d'un fragment », explique toutefois Michael Langlois. En 2012, sollicité par l'équipe scientifique recrutée par un collectionneur norvégien, il peut enfin l'examiner de près, ce qui confirme ses soupçons. « L'écriture était incohérente et maladroite, et on a pu prouver que l'encre, apposée au-dessus de la patine, était plus récente que les fragments! » Ses doutes se portent ensuite sur les fragments détenus par le futur musée de la Bible de Washington. Pour asseoir la crédibilité scientifique de ce projet pharaonique et controversé, son instigateur, le milliardaire évangélique Steve Green, en a acquis seize. « Lorsque les treize premiers ont été publiés en 2016, j'ai vu qu'il s'agissait de faux, car ils portaient tous l'écriture des contrefaçons de Norvège! » Alerté, le musée choisit pourtant de les exposer à son ouverture en

2017. Mais le 22 octobre 2018, coup de théâtre: il annonce le retrait de cinq fragments. « Il les a envoyés pour expertise en Allemagne et sur quatre d'entre eux, l'encre était par-dessus la patine. Le musée a finalement décidé du retrait de ces cinq fragments plus deux autres provenant du même lot. Mais pour moi, il ne fait aucun doute que les treize fragments sont de la main de la même équipe de faussaires », affirme Michael Langlois. La fraude pourrait s'étendre à l'immense majorité des manuscrits apparus récemment...

SCIENCE OU COMMERCE?

Une nouvelle course aux trésors s'est engagée dans les collines de Qumrân. La région comporte environ 600 grottes, dont 200 ont été explorées. Après une première campagne d'inventaire systématique des grottes menée en 1993, l'Autorité des antiquités d'Israël (IAA) a justifié la relance de relevés en 2017 par les risques de pillages, bien que son action en Cisjordanie soit contestée au regard du droit international. « Le fait même que de nouveaux fragments de parchemin soient apparus sur le marché noir au cours de la dernière décennie indique qu'il reste des choses à découvrir », estime l'archéologue américain Randall Price, de l'université chrétienne évangélique Liberty, en Virginie. Avec son confrère Oren Gutfeld (université hébraïque de Jérusalem), il a annoncé en janvier 2017 la découverte d'une douzième grotte à manuscrits. Sur la base d'un scan radar réalisé en 2012 et d'un précédent rapport, ils ont fouillé un complexe de cavités précédemment catalogué « grotte 53 » et mis au jour les vestiges de sept jarres brisées ainsi que des restes de tex-

Des manuscrits attribués aux esséniens

Dès les années 1950, l'origine des manuscrits a été attribuée à une communauté exilée dans le désert assimilée aux esséniens, un ancien courant rigoriste du judaïsme qui se serait séparé des pharisiens au II^e siècle avant notre ère. « Les textes donnent l'image d'un judaïsme plus riche et varié que ce que l'on pensait, ce qui a fait douter de leur origine essénienne, explique David Hamidovic, historien du judaïsme (université de Lausanne). Elle fait désormais consensus. » Mais alors, pourquoi des manuscrits si divers ont-ils été entreposés et cachés dans les grottes? Établi à l'emplacement d'une riche villa antique, Qumrân n'est pas isolé et semble avoir eu une fonction importante. « Les esséniens y ont produit leurs propres textes et en ont copié d'autres hérités de la culture juive, qui annonçaient la vérité de leurs idées sur la pureté ou la fin des temps », suppose David Hamidovic. Quelles circonstances ont conduit à leur abandon et à la disparition des esséniens? Quelle a été leur influence sur le judaïsme, voire sur l'émergence des protochrétiens? Ces questions restent débattues...



LES FOUILLES ONT REPRIS
Le 15 janvier 2019, des archéologues et des volontaires cherchent de nouveaux fragments dans les grottes, situées en actuelle Cisjordanie.

LES VRAIS DU FAUX
L'Autorité des antiquités israéliennes poursuit l'assemblage des fragments (ci-dessus). Chaque nouvelle pièce de ce gigantesque puzzle est précieuse... à condition d'être authentique! Ci-contre, l'une des contrefaçons acquises par le musée de la Bible de Washington.

RONEN ZVULUN-REUTERS/GALI TIBBON - AFP/SCTR124 - THE MUSEUM OF THE BIBLE - WEST SEMITIC RESEARCH - MICHAEL LANGLOIS

tiles et de liens de cuir qui auraient pu servir à emballer des manuscrits. « Ces jarres ont contenu autrefois des rouleaux, mais ils en ont été retirés dans l'Antiquité, puisqu'il ne semblait pas y avoir de traces de pillage à la profondeur où on les a trouvées », suppose Randall Price. Une chambre dissimulée, baptisée 53B, recelait également divers objets: lampe à huile, pointes de flèche, marmite en bronze... Mais de manuscrit, point de traces, hormis un fragment de parchemin vierge! Pour de nombreux spécialistes, la « grotte 12 » n'est qu'un

effet d'annonce. « Cette surenchère est faite pour vendre du rêve à des collectionneurs privés. Elle stimule le marché des antiquités et constitue une invitation aux faussaires », déplore Michael Langlois. « Nous ne savons pas si de nouvelles découvertes de parchemins pourront être faites », reconnaît Randall Price. Une nouvelle campagne menée en janvier 2019 avec Oren Gutfeld leur a malgré tout permis d'apporter des précisions sur l'utilisation des grottes en fonction de leur altitude, notamment pour le stockage des jarres, et

ils prévoient de poursuivre leurs travaux jusqu'en 2021. Certes, la probabilité de trouver de nouveaux manuscrits après plus de soixante-dix ans est difficile à évaluer. Mais il n'est pas impossible que des trésors dorment encore dans les grottes. Et toute découverte bien documentée – ce qui a rarement été fait par le passé – peut s'avérer précieuse pour comprendre le contexte dans lequel cette collection exceptionnelle a été assemblée. Les rouleaux de la mer Morte sont toujours vivants! ▀